[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / O.J. Simpson - Le récit

Vous voulez pro, vous devez sans cesse optimiser. Optimisez votre temps pour passer d'un chantier à un autre. Optimisez le chargement de votre matériel.

Nouvelle utilitaire Renault Kangouvan L2 E-TEC 100% électrique est faite pour vous. Optimisez votre chargement grâce à sa longueur utile jusqu'à 3,5 mètres et son volume de chargement jusqu'à 4,9 mètres cubes.

Existe aussi en motorisation essence et diesel à découvrir pendant les jours pro plus du 18 au 27 octobre pour ceux qui ne s'arrêtent jamais.

L'ongueur et volume selon version voire professionnelle voire Renault.fr

On de la traquante.

Christopher Delat

Aujourd'hui je vais vous raconter probablement la plus grande affaire criminelle de l'histoire des Etats-Unis.

L'affaire O.J. Simpson, une star du football américain qui se retrouve accusé d'avoir assassiné sa femme et au passage d'ailleurs un autre qui passait par là.

Dans l'enquête, tout l'accusent, les preuves sont accablantes et pourtant il va être acquitté.

Voici l'affaire O.J. Simpson, réalisation Céline Le Bras.

La scène se déroule le 12 juin 1994 au soir dans le quartier très chic de Brentwood, à Los Angeles, aux Etats-Unis.

Et pour vous dire comme c'est chic, c'est là que vivent Schwarzenegger, Spielberg, Cyndi Crawford et O.J. Simpson, le célèbre footballeur.

Et là bien sûr on parle de football américain, large épaule, grillage devant le visage et ballon ovale.

Il est 22h25 et justement, devant chez Simpson, attend une limousine et un chauffeur, Alan Park.

On lui a commandé une course pour l'aéroport et il est un peu intimidé parce qu'il est fan d'O.J. Simpson.

Le footballeur est aussi le comédien qu'on a vu dans la tour infernale.

Il sort de sa voiture, il ajuste sa veste et il sonne à l'interphone.

Rien. Il sonne à nouveau, toujours rien. Il sonne encore, pas de réponse. Alors il appelle son boss.

Aller au patron, je suis devant chez lui. J'ai sonné, ça ne répond pas.

Mais si, O.J. est toujours en retard, ne vous inquiétez pas, c'est comme ça les stars.

C'est à ce moment-là qu'Alan Park entend un bruit et voit une ombre glisser dans la nuit et rentrer chez Simpson.

Un grand, peut-être un noir, massif en tout cas. Du coup, il ressort, il sonne à nouveau et là il entend une voix qui lui répond, une voix qu'il connaît bien.

O.J. Simpson lui-même.

Oui, oui, j'arrive. Je me suis endormi, désolé.

Et le voilà. Il arrive avec à la main un sac Gucci et un autre sac plus petit, noir.

Dans la voiture, il bavarde.

Excusez-moi, M. Simpson, de vous demander ça, mais est-ce que je pourrais avoir un autographe ?

Et O.J. Simpson sourit et il accepte. Il est vraiment sympa, ce type.

Pendant ce temps, à Brentwood, un chien hurle à la mort. On l'entend dans tout le quartier.

Ce chien, un voisin, le trouve devant le portail d'une grande villa.

Bah alors, pépère, c'est toi qui fais tout ce boucan ? Mais qu'est-ce que t'as sur les pattes ?

Du sang. La chienne a du sang sur les pattes.

Il remonte les traces rouges qu'elle a laissées sur le sol et à travers les grilles, il aperçoit deux corps

sur le péon.

Il appelle la police et, deux minutes plus tard, les détectives débarquent toute sirène hurlante.

Il pénètre dans la villa. C'est un massacre. Il y a du sang partout, partout, partout.

Et sur le mur, des photos de la victime avec la star du football américain.

Mon Dieu ! Mais c'est la femme d'O.J. Simpson. Nicole Brown. C'est elle.

C'est elle qui jît sur le péron. Elle a reçu 60 coups de couteau et elle a été égorgée.

Égorgée, égorgée si profondément, qu'elle est presque décapitée.

Et près d'elle, il y a le corps d'un homme qui savèrera être Ron Goldman, le serveur du restaurant Mezzaluna, où Nicole et sa mère ont diné ce soir.

La mère avait oublié ces lunettes. Il est venu les rapporter à Nicole et, manifestement, il est tombé sur le tueur.

Mais qui, qui a pu commettre une horreur ? Pareil.

C'est à ce moment-là que l'un des détectives aperçoit un gant de cuir, marron, tout près du corps.

On dirait un gant de golf. Il est couvert de sang. C'est la main droite. Il cherche. Il manque la gauche.

Si on trouve l'autre gant, on a notre tueur, non ?

C'est à ce moment-là, en regardant les photos sur le mur, que les détectives réalisent que le couple a deux enfants

et qu'ils sont là-haut dans leur chambre, en train de dormir.

Vous ne pensez pas qu'on devrait le prévenir ? Au fond, c'est à lui de s'occuper de ses enfants, non ?

Il habite pas loin, je crois. A 5h du matin, trois détectives arrivent donc chez OG Simpson.

Ils sonnent, mais bien sûr, ils ne répondent pas puisqu'il est parti à Chicago.

A l'arrière, ils aperçoivent le 4-4 du footballeur, une forte bronco-blanche.

Venez voir ça. C'est le détective Mark Furman qui appelle.

Il s'est approché de la voiture et il vient d'apercevoir une trace rouge sur la portière.

On dirait du sang. Et du sang, il en voit aussi dans la voiture.

Mon Dieu, peut-être qu'il a été agressé lui aussi. Il faut aller voir.

Il faut aller voir. Il n'ont pas de mandat pour entrer dans la maison.

Mais trop tard, le détective Mark Furman est déjà en train d'escalader la clôture.

Ils sonnent et quelqu'un lui ouvre.

C'est un jeune acteur, Cato Kailin, un beau gosse avec une chevelure de lion.

Ça fait des mois que Simpson l'héberge chez lui.

Il est complètement dans le coltar. Il a l'air d'avoir fumé la moitié d'un champ de Marie Roinin.

OG, on n'est pas là OG. Il est parti cette nuit en avion, je crois. Pour Chicago, je crois.

Et c'est juste après. Juste après que dans le jardin d'OG Simpson,

le détective Furman tombe sur un gant de cuir marron taché de sang.

La main gauche, c'est la main gauche de l'autre gant avec beaucoup, beaucoup de sang au niveau de l'index.

Le lendemain matin, un détective parvient enfin à contacter OG Simpson.

Il est à l'hôtel, à Chicago.

Allô ? M. Simpson ?

Oui, c'est moi.

M. Simpson, c'est la police de Los Angeles.

J'ai une terrible nouvelle à vous annoncer, M. Simpson.

Votre ex-femme, Nicole, elle est morte.
Morte ? Oh mon Dieu ! Nicole est morte ! Mais qui l'a tué ?
Quand il raccroche, le détective a une sale impression.
C'est bizarre.
Bah quoi ? Bah il n'a posé aucune question.
Il n'a pas voulu savoir comment et quand et où ça s'était passé, rien.
Et puis je lui ai dit qu'elle était morte et il a tout de suite pensé à un meurtre.
Après, ça va très vite.
Les analyses révèlent que le sang retrouvé sur le cas de OG Simpson est le même que celui qu'on retrouve partout dans la maison de Nicole Brown.
Quant à la paire de gants, il y a dessus trois traces ADN, l'ADN des deux victimes et l'ADN d'OG Simpson.
Et d'ailleurs, lors du premier interrogatoire d'OG Simpson à Chicago, les détectives relèvent qu'il a une petite coupure à l'index de la main gauche.
Comment vous êtes-vous fait cette coupure, M. Simpson ?
Oh, ça, c'est rien. Je me suis coupé avec un verre quand j'ai appris la nouvelle.
L'accusation est confiée à un procureur de haut niveau, Marcia Clark.
N'essayez pas de le faire sourire, il ne sait pas ce que c'est.
Au moment au début de cette enquête, il ne sait pas bien sûr qu'il va devenir le personnage central d'un procès qui va durer 11 mois, presque un an.
Cinq jours après le meurtre, l'avocat d'OG Simpson, Robert Shapiro, reçoit un appel de la police.
M. Shapiro ? Oui, bonjour M. Shapiro.
Voilà, nous vous informons que nous allons inculper OG Simpson pour le meurtre de Nicole Brown et de Ronald Coleman.
Shapiro est l'un des meilleurs avocats de Californie.
Mais attention, dès que vous lui dites bonjour, vous lui devez déjà dix mille dollars.
OG Simpson l'a embauché sur les bons conseils de son meilleur ami, dont le nom va vous dire quelque chose.
Robert Kardashian. C'est le père de Kim Kardashian, futur héroïne de telle réalité, qui à l'époque n'a que 14 ans.
Robert Shapiro négocie avec la police.
Inutile de venir arrêter M. Simpson devant les caméras.
Il va se rendre avant 11 heures ce matin, c'est promis.
Et contre toute attente, la police accepte.
Elle ne veut pas de scandale, c'est tout.
Devant le bureau de la police, il y a maintenant plus de mille journalistes qui attendent d'assister à la rédition de la star.
Et bien, il vous attend.
À 11 heures ? Rien.
La police appelle l'avocat.
Oui, il va se rendre.
Tu parles ? Il ne va pas se rendre.
Côtéâtre dans l'enquête sur l'assassinat de Nicole Brown, on apprend OG Simpson qui devait se rendre, a pris l'inuite.

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / O.J. Simpson - Le récit

Dans l'après-midi, Robert Kardashian et Robert Shapiro tiennent une conférence de presse. Ils expliquent OG Simpson a échappé à leur surveillance, enfin qu'il a échappé à la surveillance de ses psychiatres, parce que, paraît-il, il est suicidaire.

En direct live sur toutes les chaînes de télévision du pays, Robert Kardashian lit un petit mot laissé par OG Simpson.

Tout d'abord, je veux dire que je n'ai rien à voir avec le meurtre de Nicole. Contrairement à ce qui a été écrit dans la presse, Nicole et moi avons toujours entretenu d'excellentes relations avec des hauts et des bas, bien sûr.

Et le petit mot d'OG Simpson se conclut par cette phrase, je ne peux plus continuer comme ça. Je vous demande de ne pas pleurer, j'ai eu une vie bien remplie.

Et ça, ça ressemble à l'annonce d'un suicide, ça ressemble à des adieux.

Mais s'il veut se suicider, alors pourquoi est-ce qu'il a pris l'infuite ?

Avec un ami à lui, Al Cowlings, un joueur de football américain comme lui.

Le commandant David Gayson du LAPD, le Los Angeles Police Department, déclare aux journalistes. OG Simpson et Al Cowling sont désormais considérés comme des fugitives et je vous le dis tout de suite, nous allons les retrouver.

Et à peine une demi-heure plus tard, commandant, commandant a tracé un appel depuis le téléphone mobile d'OG Simpson.

Et où est-il ? Il est à Orange County, près de Lake Forest, sur la Santana Freeway. Lake Forest, mais bien sûr.

OG Simpson est allé se recueillir sur la tombe de son ex-femme, assassinée.

Nicole Brown a été enterrée, la veille. La police se mette immédiatement en chasse.

Et dans le même temps, elle reçoit des appels d'automobilistes qui roulent sur l'autoroute Santana, qui ont reconnu OG Simpson, au volant de son Ford 4x4, le commandant est furax.

Qui peut m'expliquer comment le suspect a pu récupérer sa voiture, celle où on l'a retrouvé avec toutes les traces de sang ? Qui peut m'expliquer ?

Pas la peine de vous énerver, commandant.

Ce n'est pas sa voiture, c'est celle de son ami Cowlings qui a acheté la même, par total admiration.

La police d'Orange County fonce sur l'autoroute.

Dans le ciel, les hélicoptères des télévisions filment la course poursuite et la police réussit à bloquer le 4x4.

Mais en l'air, sortez immédiatement du véhicule.

C'est Hall Collins qui répond, il hurle.

N'approchez pas, partez, partez, sinon il va se tirer une balle dans la tête, il est complètement suicidaire.

Faites évacuer l'autoroute.

La police est totalement prise au dépourvu.

Qu'est-ce qu'on fait, sergent ?

Je ne sais pas, on ne va pas tirer sur OG Simpson, sans un ordre direct, et sûrement pas devant les télévisions.

Et de fait, depuis le ciel, les hélicoptères des chaînes de télévision n'en ratent pas une miette.

Alors le 4x4 repart et la police fait évacuer l'autoroute juste pour OG Simpson.

Et à partir de ce moment-là, neuf hélicoptères vont filmer l'intégralité de la course poursuite

[Transcript] Hondelatte Raconte - Christophe Hondelatte / O.J. Simpson - Le récit

et à l'autre bout, chez eux et dans les cafés, les américains sont collés à leur écran. NBC décide même d'interrompre sa retransmission de la finale de la coupe de basket-ball de la NBA. Vous me diffusez la course poursuite sur les trois cartes de l'écran et vous me laissez une petite fenêtre pour le match.

Cela dit, ça n'est pas tout à fait une course poursuite, car à l'écran, on voit la forte braque au roulette, tout doucement, avec 4 voitures de police qui la suivent, à 40 km heure.

C'est la course poursuite la plus lente de l'histoire américaine.

Et ce qu'on apprendra plus tard, c'est qu'à ce moment-là, dans la voiture. OG Simpson est au téléphone avec la police qui essaie de le raisonner.

A la manœuvre, il y a le détective Tom Lange de la brigade Homicide, du Hélépidie.

S'il vous plaît, OG, jetez le pistolet, jetez-le par la fenêtre de la voiture. Vous faites peur à tout le monde.

Vous n'avez pas besoin d'avoir peur. Le flingue, c'est pour moi. Je cherche à blesser personne, je vous jure.

Je sais que c'est pour vous. Mais OG, jetez-le par la fenêtre. Pensez à vos enfants.

Je suis désolé. Vraiment, dites à ma famille que je suis désolé.

Dites-le aussi à vos collègues. Je sais qu'on est vendredi, ils devraient être tous avec leurs familles à cette heure-là.

Cette course poursuite va durer 2 heures, sur 75 km. Et c'est surréaliste.

Plus le temps passe et plus il y a de fans sur le bord de l'autoroute, ils sont venus soutenir OG. Ils sont venus l'encourager.

Ça fait 2 heures que la forte Bronco dans laquelle OG Simpson menace de se suicider roule sur l'autoroute.

Avec toutes les caméras de télévision braquées sur elle.

Mais ça y est, les négociations menées au téléphone par la police semblent avoir porté leurs fruits. OG accepte de se rendre à condition de pouvoir rentrer chez lui et de pouvoir appeler sa famille et surtout sa mère.

Et c'est surréaliste, la course poursuite se transforme en escorte.

Et quand OG arrive chez lui, il est attendu par son ami Robert Kardashian qui le prend dans ses bras.

Il appelle sa mère, il se parle longtemps et Simpson est arrêté à l'abri des regards et des caméras.

Dans sa voiture, on retrouve 8000\$ en cash, des vêtements de rechange, un révolver magnum chargé et une fausse moustache.

Pour OG Simpson, ça part mal. Très mal.

La scène de crime le désigne comme l'assassin de son ex-femme et son comportement, son évasion a aggravé son cas.

A ce stade, personne ne peut envisager qu'il est innocent.

Les premières preuves matérielles tangibles transmises à la justice sont des plus compromettantes pour OG Simpson.

Il s'agit du résultat d'analyse génétique effectuée sur des échantillons sanguins prélevés sur les lieux du crime autour de la maison de la femme de OG Simpson.

Dans la nuit du 12 juin dernier, l'assassin de Nicole Brown Simpson et de son ami, Ronald Goldman, a laissé des traces de son propre sang.

Celles-ci ont été analysées par deux méthodes différentes et les conclusions seront formelles. Il s'agit bien du sang d'Og Simpson pour l'instant la défense et l'accusation s'affront dans le prétoire du tribunal de Los Angeles pour que le juge décide quels seront les preuves admissibles pour le procès à venir. Les avocats d'Og Simpson vont contester ses premières expertises à la fois sur le plan de la procédure légale et de la validité des tests. Mais ceux-ci sont réputés fiables avec un seul risque d'erreur sur un million pour OG Simpson. La présomption d'innocence semble s'étoler. A défaut, son procès sera un dit plus médiatisé d'histoire. Il commencera le 19 septembre et sera retransmis direct sur toutes les chaînes de télévision du pays. Le 22 juillet 1994, OG Simpson comparé devant la Cour supérieure de Californie. Va-t-il plaider coupable ? A-t-il le choix ? M. Rental, James Simpson, que plaidez-vous ? M. le juge plaide absolument et à 100% non coupable. Si OG Simpson peut se permettre de plaider non coupable alors que tout l'accuse, je rappelle qu'il y a son ADN mêlé à celui des deux victimes sur un gant retrouvé chez lui, c'est qu'il a embauché la crème de la crème des avocats, sa dream team, comme il l'appellera. Et qu'aux États-Unis, ça change tout et c'est parti pour le cirque des grands procès américains. Le procès Simpson est le procès le plus médiatisé de l'histoire judiciaire américaine. Déjà, en juin dernier, 95 millions de téléspectateurs avaient suivi pendant 3 heures en direct l'interpellation de l'accusé lors d'une course poursuite sur les autoroutes de Los Angeles. Depuis, le public est fasciné par ce fait d'hiver et les médias en rajoutent. Un village de presse a surgis sous les fenêtres du tribunal où, à partir d'aujourd'hui, commence la sélection des jurés. Il faudra sans doute au moins 3 semaines pour trouver 12 hommes et femmes qui conviennent aux avocats comme au procureur. Ensuite, le procès pourrait durer 5 à 6 mois. Dans la salle d'audience, il n'y a que 29 places pour le public. Une seule caméra et un seul micro ont été autorisés. Mais la retransmission des images en direct par les télévision est suspendue à la décision du juge Itto qui préside le tribunal. Celui-ci est furieux des indiscretions souvent fausses qui sont relayées par la presse. Il a déjà interdit aux chaînes de retransmettre la sélection des jurés. Et s'il est fuite de se multiplier, il serait obligé d'isoler les jurés dans un hôtel sans télévision jusqu'à la fin du procès. Seul moyen d'assurer à Roger Simpson un verdict équitable. Dans ce procès, la seule sélection des jurés va durer finalement beaucoup plus que 3 semaines. Tout simplement parce que la défense veut des hommes noirs, comme on dit Simpson, alors que le procureur veut des femmes blanches comme la victime Nicole Brown. Finalement, il y aura une majorité de femmes noires. Le procès commence le 24 janvier 1995. Il va durer, écoutez bien, 11 mois. Au début, l'accusation marque des points avec une reconstitution très convaincante de la nuit du meurtre

dans laquelle tout accuse Simpson,
y compris des traces de passe englantes qui correspondent à des chaussures qu'on retrouve chez lui.
Et puis il y a la révélation que Simpson a battu sa femme pendant des années.
La soeur de Nicole, Denise, vient raconter
« Je l'ai vu la jeter contre un mur de toutes ses forces. »
En janvier 1989, il a même envoyé Nicole à l'hôpital.
Et à l'époque, Nicole avait dit à la police,
« Il va me tuer, il va me tuer. »
Il s'en était sorti avec un suivi psychiatrique.
Et ça a continué après le divorce.
Il l'a suivi dans la rue, il est passé chez elle avec sa voiture, il l'a menacé.
Deux ans plus tôt, elle a même appelé le numéro d'urgence le 911
que la police vienne à son secours.
L'enregistrement de l'appel a été conservé.
On retrouve aussi dans le coffre fort de Nicole Brown,
son journal intime, dans lequel elle a recensé
tous les abus dont elle a été victime de la part d'Oji,
en pris après le divorce, avec des photos de son visage tuméfié
et même un testament.
Tout cela, mi bout à bout, est à câblant.
Il ne peut pas s'en sortir.
Et bien on va voir, parce qu'on est aux États-Unis
et avec un bon avocat, on s'en sort toujours.
Nous sommes le 15 juin 1995
et c'est une journée importante dans le procès
parce qu'aujourd'hui on va se pencher
sur la preuve la plus accablante contre Simpson.
Les gants de cuir marron, les gants de golf
dont on a retrouvé la main droite, près du corps,
dans la villa de Nicole Brown, la victime,
et la main gauche chez Oji Simpson.
Avec dessus son ADN mêlé à l'ADN des victimes.
Cette paire de gants, c'est la pièce maîtresse de l'accusation.
Et pour enfoncer définitivement le clou,
le procureur annonce,
je demande à ce que Oji Simpson essaye les gants
retrouver sur la scène de crime.
Oji Simpson se lève,
on lui demande d'enfiler la main gauche.
Il pousse, il tire, il tire encore,
il fait nom de la tête,
il essaye encore en appuyant entre les doigts.
Les gants sont trop petits pour lui.
C'est trop serré, ça ne rentre pas.

En réalité,
on découvrira plus tard que son avocat Robert Shapiro
a essayé les gants en douce avant.
Il savait qu'il n'arriverait pas à enfiler les gants complètement.
Pourquoi ?
Peut-être parce que le sang les a fait retracer,
il paraît que les gants de golf, quand ils sont mouillés,
sont très difficiles à enfiler.
A partir de ce moment-là,
le procès devient un cauchemar pour l'accusation.
Car maintenant, c'est un autre avocat,
Johnny Cochrane,
qui a été notamment l'avocat de Michael Jackson,
qui passe à l'action.
Et lui, son truc,
c'est de jouer la fibre de l'injustice raciale.
Toutes les preuves sont fausses.
Elles ont été mises là par des officiers de police racistes
qui voulaient mettre le meurtre sur le dos
d'un noir américain célèbre.
Le vrai meurtrier court au jour
et nous allons le prouver.
C'est alors qu'il sort des cassettes audio,
dans lesquels on peut entendre Mark Furman,
le détective qui est intervenu le premier
sur la scène de crime,
proféré des propos racistes.
Expliquez comment lui et ses collègues
nettoient les quartiers noirs américains
et placent de fausses preuves
pour être certain d'envoyer les suspects
qui ne leur reviennent pas en prison.
Pire,
Furman aurait été surpris
en train de dessiner des symboles du cuckuck slant
sur une affiche de Martin Luther King.
Et quand on l'interroge à la barre,
Furman ne se défend même pas.
Monsieur Furman,
avez-vous disséminé de fausses preuves
sur les deux scènes de crime ?
Monsieur le juge,
j'invoque le droit de garder le silence.
Il en a le droit,

mais ça donne l'impression qu'il a des choses à cacher.

L'avocate Johnny Cochrane
enfonce le clou avec une plaidoirie mémorable,
marquée par une phrase qui restera
dans les annales.

If it doesn't fit, you should hack it.

Si les gants ne rentrent pas,
vous devez la quitter.

Les jurés se retirent.

On pense que le délibéré va durer
des semaines.

Ils sont de retour
après quatre heures seulement.

Nous,

les jurés,

déclarant le prévenu oriental James Simpson,
non coupable.

L'Amérique a suivi l'événement direct
au moment du verdict,

le nombre des communications téléphoniques
a chuté de 58%.

Les réactions confirment la fracture
qui était apparue tout au long du procès.

Il y a eu très peu de manifestations publiques,
mais l'Amérique noire pousse un immense
soupir de soulagement,

et dans les églises,

les prêcheurs noirs remertis le ciel.

Mais l'histoire n'est pas tout à fait finie.

En Amérique, quand s'arrête le procès pénal,
commence le procès civil,

où on parle gros sous indemnisation.

Et là, c'est pas pareil.

James Simpson est ruiné,

il n'a plus les moyens

de se payer des avocats de star.

Et ce procès,

il le perd.

Et il est condamné

à payer 30 millions de dollars

pour le procès pénal.

C'est ça.

Il est condamné

à payer 33 millions de dollars

de dommages et intérêts
aux deux familles des victimes.
Et depuis qu'est-il devenu ?
Et bien, il est retourné en prison.
Figurez-vous,
pour un vol à main armé.
Il était ruiné.
Il fallait bien qu'il se refasse.
C'est le goût du luxe, vous savez.
Il en a pris pour 33 ans de prison.
Mais rassurez-vous,
il en a fait que neuf.
Il est sorti de prison le 1er octobre 2017.
Et l'orgue de l'audience
qui a statué en faveur de sa libération
anticipée,
une de ses victimes,
l'une de ceux qui l'avaient volée,
est intervenue en sa faveur.
Il est temps de lui donner
une deuxième chance, non ?
C'est juste un homme bon
qui a fait une erreur ?
...
Quand on est un demi-dieu,
c'est pour la vie.
Ah !
Un dernier pour la route.
Récemment, la maison d'Otis Simpson
a été détruite pour en construire
une nouvelle.
Et figurez-vous que l'un des ouvriers
a détéré un couteau rouillé
dans le jardin.
L'arme du crime ?
Peut-être.
Mais les experts du FBI
n'ont rien trouvé dessus
qui puissent à nouveau
accuser Odie.
...
Des centaines d'histoires disponibles
sur vos plateformes d'écoute
et sur eurotin.fr